Feuilles d’érable

Découvrir le Canada par ses publications

Brian Lavoie
Feuilles d’érable : Découvrir le Canada par ses publications

Brian Lavoie
Chercheur scientifique principal
Traduit par le Bureau de la traduction du gouvernement du Canada
© 2019 OCLC Online Computer Library Center, Inc.
Ce document est diffusé sous Creative Commons Attribution 4.0 International License.
http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/

mai 2019

OCLC Research
Dublin, Ohio 43017
États-Unis
www.oclc.org

ISBN : 978-1-55653-105-7
DOI : 10.25333/ek4v-ag09
Numéro de contrôle d'OCLC : 1101100811

Identifiant ORCID
Brian Lavoie, http://orcid.org/0000-0002-7173-8753

Publié à l'origine en tant que Maple Leaves: Discovering Canada through the Published Record.
2019. OCLC Research.

Veuillez adresser toute correspondance à :
OCLC Research
oclcresearch@oclc.org

Façon recommandée de citer la publication :
SOMMAIRE

Introduction ........................................................................................................................................ 5
Sources de données ............................................................................................................................... 5
Nombre de publications ....................................................................................................................... 6
Popularité ........................................................................................................................................... 10
Tendances .......................................................................................................................................... 17
  Évolution des tendances de popularité ............................................................................................... 18
  Diffusion à l’échelle mondiale de Canadiana ..................................................................................... 22
Sujets particuliers dans Canadiana ..................................................................................................... 24
  Les documents publiés dans les langues des peuples autochtones ............................................. 24
Conclusion ........................................................................................................................................ 28
Remerciements ................................................................................................................................. 29
Notes .................................................................................................................................................. 31
### FIGURES ET TABLEAUX

**FIGURE 1**  
Sommaire de la présence canadienne en matière de publications ...............9

**TABLEAU 1**  
Auteurs et illustrateurs canadiens les plus populaires, classés selon le nombre de ressources documentaires .................................................................11

**TABLEAU 2**  
Auteurs canadiens de publications de langue française les plus populaires, classés selon le nombre de ressources documentaires ..................12

**TABLEAU 3**  
Œuvres les plus populaires d’auteurs canadiens, classées selon le nombre de ressources documentaires .................................................................13

**TABLEAU 4**  
Œuvres littéraires les plus populaires portant sur le Canada, classées selon le nombre de ressources documentaires .................................................................14

**TABLEAU 5**  
Musiciens et compositeurs canadiens les plus populaires, classés selon le nombre de ressources documentaires .................................................................15

**TABLEAU 6**  
Albums les plus populaires des chanteurs canadiens, classés selon le nombre de ressources documentaires .................................................................16

**TABLEAU 7**  
Films les plus populaires comportant des décors et des éléments d’intrigue canadiens, classés selon le nombre de ressources documentaires ..........17

**TABLEAU 8**  
Canadiens les plus publiés, 1900-1909, 1910-1919, 1920-1929 ....................18

**TABLEAU 9**  

**TABLEAU 10**  

**TABLEAU 11**  

**TABLEAU 12**  
Pays comptant les plus fortes concentrations de ressources documentaires liées à Canadiana .................................................................23

**TABLEAU 13**  
Auteurs canadiens les plus traduits, classés selon le nombre de publications traduites .................................................................................23

**TABLEAU 14**  
Langues des Premières Nations, des Inuits et de la Nation métisse les plus fréquentes dans les publications liées au Canada .........................25

**TABLEAU 15**  
Auteurs et artistes canadiens de bandes dessinées et de romans illustrés les plus populaires, classés selon le nombre de ressources documentaires .....27
INTRODUCTION

Un récent sondage international\(^1\) a révélé que le Canada occupait le premier rang en matière d’influence positive sur les affaires mondiales. Le Canada est en effet largement reconnu pour ses contributions à la diplomatie, au maintien de la paix, à l’aide humanitaire et à d’autres aspects de l’activité géopolitique. Lors d’une déclaration, le musicien irlandais Bono a parfaitement exprimé cette idée : « la planète a besoin de plus de Canada\(^2\). »

Le rayonnement du Canada sur la scène internationale est vaste; il est reconnu non seulement pour ses efforts à l’échelle mondiale, mais également pour ses symboles emblématiques comme la feuille d’érable stylisée ornant son drapeau ou encore pour la Gendarmerie royale du Canada (GRC) en tunique rouge, le patrimoine diversifié des peuples autochtones et même pour certains stéréotypes culturels comme la passion nationale pour le hockey sur glace. Il existe toutefois un autre domaine non négligeable dans lequel le Canada se distingue à l’échelle mondiale : sa présence en matière de publications.

La contribution canadienne à la littérature, à la musique, au cinéma et à d’autres formes d’expression créative est riche et variée. Le présent rapport vise à explorer les contours de cette contribution, telle qu’elle se manifeste dans les collections des bibliothèques du monde entier. Grâce à WorldCat, la base de données bibliographique la plus complète et la plus importante au monde contenant des ressources documentaires à l’échelle internationale, nous tenterons d’esquisser les limites de la présence canadienne en matière de publications, c.-à-d. les documents publiés au Canada, par des Canadiens ou portant sur le Canada. Nous réaliserons ensuite un examen plus approfondi de ces documents en soulignant certaines caractéristiques distinctives de la présence canadienne afin de broser un tableau plus détaillé de la façon dont le Canada et les Canadiens ont influencé, et continuent d’influencer, la vaste sphère des documents publiés.

Sources de données

Les résultats de ce rapport s’appuient sur les données de WorldCat, une base de données d’information sur les collections des bibliothèques\(^3\). Les données présentées reflètent WorldCat tel qu’elle était en janvier 2019, contenant près de 450 millions de notices bibliographiques et plus de 2,7 milliards de ressources provenant des collections de milliers de bibliothèques dans le monde.

Bien qu’elle soit considérée comme la meilleure source de données pour explorer la contribution du Canada en matière de documents publiés, WorldCat n’est pas sans limites. Elle ne contient pas toutes les collections de bibliothèques, et les collections contenues représentent de façon disproportionnée l’Amérique du Nord. WorldCat contient des notices représentant toutes sortes de documents, mais la plupart concernent les monographies imprimées, c.-à-d. les livres. Les publications en série, par exemple les revues, journaux, magazines et autres périodiques, sont répertoriées selon le titre; par conséquent, les articles, dans l’ensemble, ne sont pas catalogués de manière individuelle. Enfin, il est peu probable que les collections des bibliothèques contiennent actuellement l’intégralité des documents publiés; par conséquent, les documents décrits dans WorldCat représentent un sous-ensemble de tous les documents publiés.
Une liste d’entités canadiennes (personnes physiques et morales) a été dressée à partir des identités enregistrées dans Wikidata. (une base de connaissances collaborative servant, entre autres, de magasin central aux données structurées associées aux millions d’entrées qui alimentent Wikipédia). Toutes les identités représentant des personnes nées au Canada ou des citoyens du Canada, ainsi que des personnes morales ayant été formées ou dont le siège social se trouve au Canada ont fait l’objet de recherches dans cette base de connaissances. Les résultats ont fourni une liste de personnes et d’organisations canadiennes, qui ont ensuite été mises en correspondance avec les données de WorldCat pour cerner les publications rédigées ou créées par des Canadiens et des organisations canadiennes.

Bien qu’il s’agisse d’une excellente source de données pour repérer des individus d’une nationalité particulière, Wikidata est également limitée. Premièrement, les entités doivent atteindre un certain seuil de notoriété publique pour être incluses dans la base; cela signifie que certains auteurs/createurs canadiens moins connus sont exclus de l’analyse. Deuxièmement, l’encyclopédie Wikipédia (et, par extension, Wikidata) a été critiquée pour sa sous-représentation de divers groupes et perspectives démographiques, comme les femmes et les thèmes liés aux femmes. Wikidata peut également contenir des erreurs non corrigées concernant notamment le pays de naissance ou la nationalité d’une personne. Wikidata a toutefois le mérite d’extraire des données de toutes les versions linguistiques de Wikipédia, ainsi que d’autres sources. Cette fonction s’est avérée particulièrement utile pour cerner les Canadiens francophones, car Wikidata comprend des entrées de la version française de Wikipédia. Cela a également contribué à rendre notre liste d’auteurs canadiens aussi complète que possible, bien plus que ne l’aurait permis la seule version anglaise de Wikipédia.

Il est important de noter que notre analyse de la présence canadienne en matière de publications inclut tous les documents contenus dans WorldCat ayant été publiés au Canada, par des Canadiens et/ou portant sur le Canada, quelle que soit la langue du contenu. Cela comprend les deux langues officielles du Canada, le français et l’anglais, ainsi que de nombreuses autres langues.

Pour une description détaillée de la méthodologie générale d’élaboration d’un ensemble de données représentant la présence d’un pays en matière de publications, il est possible de consulter le rapport précédent à propos de l’Écosse, ainsi que les autres études sur la Nouvelle-Zélande et l’Irlande.

**Nombre de publications**

Le nombre de publications, plus ou moins défini comme représentant la production créative cumulée mondiale normalisée sous un format persistant, comme les livres, les films, les images etc., est vaste. Quelle est son ampleur? Le chiffre reste vague, mais il est possible de parvenir à une approximation en examinant les collections des bibliothèques. En général, les bibliothèques constituent leurs collections à partir de l’ensemble des documents qui composent la publication. Bien sûr, les bibliothèques ne recueillent pas tout, pas plus qu’elles ne conservent indéfiniment tous les documents collectés. Malgré tout, il est difficile d’imaginer un meilleur point de départ que celui-ci pour évaluer la taille du volume des publications, car la mission officielle des institutions est de recueillir et de gérer les documents publiés.

L’analyse d’une collection de bibliothèque unique pour saisir toute l’étendue des documents publiés serait superflue; aucune bibliothèque ne saurait en effet recueillir plus qu’une fraction des documents publiés au fil du temps. Mais si l’on considère les bibliothèques dans leur ensemble (autrement dit, la «collection collective» de toutes les bibliothèques du monde), le volume des publications commence à prendre de l’importance.
WorldCat est une base de données de catalogues de bibliothèques gérée par OCLC, une coopérative mondiale de bibliothèques. Elle enregistre les collections d'environ 18 000 bibliothèques dans le monde, y compris des renseignements sur les publications que ces bibliothèques détiennent de manière collective et sur chacune des publications détenues par les bibliothèques. WorldCat constitue la meilleure approximation de la collection collective mondiale des bibliothèques et, par extension, représente l'approximation la plus proche des publications disponibles dans une source de données unique.

En janvier 2019, WorldCat contenait près de 450 millions de notices, chacune décrivant une publication distincte détenue par au moins une bibliothèque dans le monde. Bien entendu, les bibliothèques ne détiennent pas toutes les publications et, même si c'est le cas, WorldCat ne contient pas toutes les collections des bibliothèques. Mais cette approximation constitue un bon point de départ permettant de considérer les documents publiés comme une collection distincte et mesurable de publications.

Avant d'aller plus loin, il semble utile de tenir compte de certaines définitions. Une œuvre est une création intellectuelle distincte : par exemple, Le nouvel État industriel de l'économiste d'origine canadienne John Kenneth Galbraith. Une publication est une édition ou une impression distincte d'une œuvre, par exemple :


Aux fins de la présente étude, la présence canadienne en matière de documents publiés est définie comme l'ensemble des documents publiés au Canada, des documents rédigés ou créés par des Canadiens, et/ou des documents qui se rapportent d'une façon ou d'une autre au Canada. Ces catégories, désignées collectivement par « Canadienne » ne s'excluent pas mutuellement : une publication peut être classée dans les trois catégories. Cette définition d'une contribution nationale s'harmonise avec les responsabilités de collection de nombreuses bibliothèques nationales à travers le monde, chargées de gérer leur patrimoine documentaire respectif.

« Le patrimoine publié d’un pays représente son histoire, sa culture et ses connaissances », souligne Guy Berthiaume, bibliothécaire et archiviste du Canada.

Bien que les bibliothèques nationales, par le biais du dépôt légal et d'autres moyens, se soient toujours attachées à recueillir ce patrimoine, les distinctions de plus en plus floues entre les bibliothèques nationales et les bibliothèques publiques ont diminué l'importance des politiques portant sur les collections. Les bibliothèques nationales doivent également satisfaire aux exigences du public quant à la facilité d'accès. Grâce au Web, la disponibilité des connaissances a produit une société véritablement démocratique où chacun, et pas uniquement les chercheurs et les universitaires, peut accéder librement au patrimoine publié détenu par ses institutions nationales, à la manière d’une bibliothèque locale, ce qui a, par voie de conséquence, suscité une soif de connaissances que les bibliothèques nationales doivent être prêtes à satisfaire.

Pour pouvoir répondre à la demande d'accès au patrimoine publié d'un pays, il est nécessaire de bien comprendre la portée et l’ampleur de la présence nationale en matière de documents publiés.

Quelle est l’importance de la contribution du Canada en matière de documents publiés? La méthodologie mise au point par OCLC Research et appliquée dans plusieurs études antérieures a permis de repérer 10,9 millions de publications distinctes dans WorldCat comme faisant
partie d’au moins une des trois catégories de documents représentatifs de la présence canadienne dans les documents publiés. Sur dix publications, environ sept sont des livres, ce qui souligne l’importance durable du support imprimé (ou numérisé) comme moyen de diffuser la culture et l’érudition canadiennes. Mais la présence canadienne s’étend à de nombreux autres types de documents, notamment :

- 758 000 publications en série
- 664 000 films
- 439 000 enregistrements musicaux
- 323 000 cartes
- 220 000 enregistrements non musicaux
- 159 000 thèses et mémoires de fin d’études
- 136 000 partitions musicales
- 105 000 images

Ces observations indiquent que le Canada a apporté d’importantes contributions dans un large éventail de médias. Il est important de souligner que nous limitons la présence canadienne à son existence dans WorldCat, en tant qu’estimation des publications. Dans la mesure où certains documents canadiens ne sont pas enregistrés dans WorldCat, notre caractérisation de la présence canadienne sous-estime en conséquence l’étendue réelle de la contribution du Canada à l’ensemble des publications et à chacune des catégories de documents énumérées ci-dessus. Ainsi, si l’on prend les résultats présentés ci-dessus comme base de référence, on peut constater que l’empreinte du Canada en matière de publications est significative en termes de taille et diversifiée en termes de forme.

Les quelque 11 millions de publications témoignant de la présence canadienne peuvent être regroupées en 6,9 millions d’œuvres distinctes, soit une moyenne de 1,6 publication par œuvre. Ce chiffre dissimule toutefois une distribution nettement inégale des publications entre les œuvres : la plupart d’entre elles font l’objet d’une seule publication, alors que certaines atteignent des milliers de publications. Nous avons constaté que l’œuvre la plus importante de Canadiana quant au nombre de publications est Anne... la maison aux pignons verts, de Lucy Maud Montgomery, auteure originaire de l’Île-du-Prince-Édouard. Cet ouvrage a été publié et réédité plus d’un millier de fois!

Comme nous l’avons mentionné, la présence canadienne est constituée de documents publiés au Canada, par des Canadiens et/ou portant sur le Canada. Les documents publiés au Canada constituent la composante la plus importante, avec 8,8 millions de publications représentant 5,9 millions d’œuvres distinctes. Les documents portant sur le Canada constituent le deuxième segment le plus important, avec 4,3 millions de publications représentant 2,9 millions d’œuvres distinctes. Enfin, les documents de Canadiens représentent 2,7 millions de publications et 1,5 million d’œuvres. Ces constatations indiquent que l’industrie canadienne de l’édition pourrait constituer le segment de Canadiana dont le rayonnement est le plus important. Sur le plan du volume, c’est effectivement le cas.

La portée peut également être mesurée d’une autre manière : selon le nombre total de ressources documentaires des bibliothèques à l’échelle mondiale. Une ressource représente l’apparition d’une publication particulière dans la collection d’une bibliothèque. La mesure du nombre total de ressources concernant cette publication dans les bibliothèques mondiales fournit un indicateur de sa « popularité », pour ce qui est du degré d’omniprésence atteint par cette ressource dans les collections des bibliothèques. En plus de mesurer le nombre de
ressources de publications ou d’œuvres individuelles, il est également possible d’évaluer des catégories entières de documents, comme la présence canadienne en matière de documents publiés et ses trois composantes.

Au total, les 10,9 millions de publications distinctes de la présence du Canada représentent 97,6 millions de ressources documentaires à l’échelle mondiale, soit une moyenne de neuf ressources par publication. Les documents publiés au Canada représentent 60,5 millions de ressources; ceux de Canadiens, 40 millions; et ceux portant sur le Canada, 42,1 millions de ressources. (Il convient de garder à l’esprit qu’une publication peut figurer dans plusieurs catégories. Par exemple, une publication peut être publiée au Canada, être rédigée par un Canadien, et porter sur le Canada, de sorte que la somme des ressources entre les catégories dépasse le total des ressources de la présence canadienne).

Bien que le nombre de ressources liées aux publications de Canadiens soit le plus faible, le nombre moyen de ressources par publication (15) est deux fois plus élevé que celui des documents publiés au Canada (7) et représente la moitié de celui des documents publiés sur le Canada (10). Cela indique que les publications des Canadiens ont un impact particulièrement important sur la diffusion de Canadiana dans le monde. Bien entendu, cela ne diminue en rien l’importance des autres catégories. En effet, une bonne partie des publications de Canadiens a été publiée au Canada et/ou portent sur le Canada.

<table>
<thead>
<tr>
<th>Présence canadienne en matière de publications *</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>10,9 millions de publications</td>
</tr>
<tr>
<td>6,9 millions d’œuvres</td>
</tr>
<tr>
<td>97,6 millions de ressources documentaires</td>
</tr>
</tbody>
</table>

* Selon la base de données WorldCat en janvier 2019, 450 millions de publications et 2,7 milliards de ressources documentaires.

**FIGURE 1 :** Sommaire de la présence canadienne en matière de publications
Popularité

La possibilité offerte par l’utilisation des ressources documentaires en tant que moyen d’évaluation de la popularité ou de l’intérêt des œuvres et des auteurs apporte naturellement certaines questions, notamment : « Quel est l’auteur canadien le plus populaire? » ou « Quelle est l’œuvre littéraire la plus populaire écrite par un Canadien? » Dans cette section, nous formulerons des éléments de réponse à ces questions ainsi qu’à d’autres questions ayant trait au classement afin d’offrir un aperçu des Canadiens et de leurs œuvres qui ont eu un impact particulièrement important en matière de publications. Nous signalons toutefois que les classements présentés ci-dessous mesurent l’impact au niveau des collections des bibliothèques, telles qu’elles sont présentées par WorldCat. Étant donné que ces collections reflètent les intérêts des communautés qu’elles desservent, elles constituent un moyen pertinent d’évaluation de la popularité ou de l’intérêt, mais ne sont pas le seul moyen. D’autres mesures de la popularité, de l’intérêt ou de l’utilisation, telles que les ventes, les téléchargements, les citations, etc., pourraient contribuer à une vision plus complète de l’incidence canadienne sous toutes ses facettes.

Les classements présentés ci-dessous sont fondés sur les ressources documentaires mondiales, c’est-à-dire sur la présence d’œuvres et d’auteurs canadiens dans les collections des bibliothèques du monde entier. Il ne s’agit là, bien sûr, que d’un point de vue particulier de l’incidence de Canadiana sur les collections des bibliothèques, et d’autres points de vue donneraient probablement lieu à des classements différents, par exemple si les classements étaient fondés exclusivement sur les ressources documentaires des bibliothèques canadiennes.

Commençons par la première question : qui est l’auteur canadien le plus populaire? Le tableau 1 dresse la liste des 20 principaux auteurs canadiens, classés selon le total des ressources documentaires des bibliothèques associées à leurs œuvres. En tête de liste, nous retrouvons Janette Oke, auteure prolifique de fiction d’inspiration religieuse, suivie de Margaret Atwood (connue notamment pour son roman La Servante écarlate) et de Lucy Maud Montgomery, créatrice de la série classique Anne… la maison aux pignons verts. Bien que les écrivains de fiction dominent la liste, plusieurs éminents chercheurs canadiens, dont l’économiste John Kenneth Galbraith et le critique littéraire Northrop Frye, y figurent également. Une des caractéristiques intéressantes de la liste est la forte présence d’écrivains contemporains qui continuent, jusqu’à maintenant, de produire des œuvres.

De plus, la liste présente de nombreux auteurs de littérature jeunesse; ainsi, il est probable que les lecteurs de ce rapport ayant de jeunes enfants connaissent Paulette Bourgeois, créatrice de Franklin la Tortue. Un autre point concernant la littérature jeunesse : la liste comprend plusieurs illustrateurs, dans la mesure où, à l’instar des auteurs, leurs contributions font partie intégrante des œuvres auxquelles ils participent. Ainsi, nous avons Peter H. Reynolds, qui est à la fois auteur et illustrateur de livres pour enfants, Brenda Clark, qui a illustré la série Franklin la tortue, et Joe Shuster, sur lequel nous reviendrons dans ce rapport.
### TABLEAU 1 : Auteurs et illustrateurs canadiens les plus populaires, classés selon le nombre de ressources documentaires

<table>
<thead>
<tr>
<th>Nom</th>
<th>Total des ressources</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Janette Oke</td>
<td>172 830</td>
</tr>
<tr>
<td>Margaret Atwood</td>
<td>155 421</td>
</tr>
<tr>
<td>Lucy Maud Montgomery</td>
<td>147 407</td>
</tr>
<tr>
<td>Peter H. Reynolds</td>
<td>135 025</td>
</tr>
<tr>
<td>Gordon Korman</td>
<td>134 790</td>
</tr>
<tr>
<td>Paulette Bourgeois</td>
<td>125 559</td>
</tr>
<tr>
<td>Brenda Clark</td>
<td>110 369</td>
</tr>
<tr>
<td>Mary Balogh</td>
<td>102 853</td>
</tr>
<tr>
<td>John Kenneth Galbraith</td>
<td>93 778</td>
</tr>
<tr>
<td>Saul Bellow</td>
<td>86 126</td>
</tr>
<tr>
<td>Northrop Frye</td>
<td>84 225</td>
</tr>
<tr>
<td>Brian Tracy</td>
<td>84 212</td>
</tr>
<tr>
<td>Robert N. Munsch</td>
<td>82 492</td>
</tr>
<tr>
<td>Kelley Armstrong</td>
<td>78 760</td>
</tr>
<tr>
<td>Paul McFedries</td>
<td>70 985</td>
</tr>
<tr>
<td>Joy Fielding</td>
<td>69 777</td>
</tr>
<tr>
<td>Peter Robinson</td>
<td>68 000</td>
</tr>
<tr>
<td>Alice Munro</td>
<td>65 560</td>
</tr>
<tr>
<td>Louise Penny</td>
<td>62 384</td>
</tr>
<tr>
<td>Joe Shuster</td>
<td>57 629</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Le français est l'une des deux langues officielles du Canada, et ce patrimoine constitue un aspect important de l’histoire du Canada et de sa culture. Les Canadiens de langue française sont surtout associés à la province de Québec, bien que l’on trouve des communautés francophones partout au Canada. L’exploration de la contribution du Canada en matière de publications serait incomplète si l’on ne tenait pas compte de ses éléments francophones. Nous présentons ici les auteurs canadiens d’œuvres de création (p. ex. romanciers, dramaturges, poètes) les plus populaires qui publient en français, la popularité étant mesurée selon le nombre total de ressources documentaires de langue française attribuables à ces auteurs.
TABLEAU 2 : Auteurs canadiens de publications de langue française les plus populaires, classés selon le nombre de ressources documentaires

<table>
<thead>
<tr>
<th>Nom</th>
<th>Total des ressources</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Michel Tremblay</td>
<td>12 606</td>
</tr>
<tr>
<td>Marie-Claire Blais</td>
<td>9 380</td>
</tr>
<tr>
<td>Yves Thériault</td>
<td>8 744</td>
</tr>
<tr>
<td>Antonine Maillet</td>
<td>8 625</td>
</tr>
<tr>
<td>Anne Hébert</td>
<td>8 252</td>
</tr>
<tr>
<td>Christiane Duchesne</td>
<td>7 755</td>
</tr>
<tr>
<td>Gilles Tibo</td>
<td>7 153</td>
</tr>
<tr>
<td>Gabrielle Roy</td>
<td>7 037</td>
</tr>
<tr>
<td>Nancy Huston</td>
<td>6 646</td>
</tr>
<tr>
<td>Louis-Honoré Fréchette</td>
<td>6 514</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Nous retrouvons ici de nombreux écrivains québécois de renom, comme le romancier et dramaturge Michel Tremblay, la romancière, poète et dramaturge Marie-Claire Blais, ainsi que la romancière et poète Anne Hébert. La romancière Gabrielle Roy, cependant, est originaire du Manitoba, tandis qu’Antonine Maillet, romancière et dramaturge lauréate de nombreux prix est originaire de l’Acadie du Nouveau-Brunswick. Né au Québec, Gilles Tibo est écrivain et illustrateur de livres pour enfants, et Nancy Huston, née en Alberta, est une romancière qui traduit ses propres œuvres du français vers l’anglais. Yves Thériault (romancier), Christiane Duchesne (romancière de littérature jeunesse) et Louis-Honoré Fréchette (poète, dramaturge et conteur) sont tous nés au Québec.

Il est important de noter que la liste de ce tableau représente les ressources émanant de ces auteurs en termes de publications francophones et contribuant à la présence canadienne, et que les publications de ces auteurs dans d’autres langues ne sont pas incluses. Par exemple, Tremblay compte plus de 21 000 publications dans toutes les langues, Roy plus de 15 000 et Hébert plus de 12 000. Ainsi, bien que plusieurs de ces auteurs écrivent principalement en français, l’influence de leur travail s’étend bien au-delà des communautés francophones dont ils sont issus.

Même si le Canada est officiellement un pays bilingue, le français n’est pas la seule langue, autre que l’anglais, à faire partie intégrante de l’étude sur la présence canadienne en matière de publications. Plus loin dans le rapport, nous consacrerons une section aux documents publiés dans les langues des populations autochtones de la région.

Quelles sont les œuvres les plus populaires des auteurs canadiens? Ce classement figure dans le tableau 3, avec largement en tête Anne... la maison aux pignons verts, de Lucy Maud Montgomery. La Servante écarlate, de Margaret Atwood, arrive en deuxième position, tandis que L’Histoire de Pi, de Yann Martel, occupe la troisième place. Montgomery et Atwood se distinguent par le fait qu’elles figurent quatre fois dans la liste, tandis que John Kenneth Galbraith apparaît trois fois. La Cabane, de William P. Young, est un cas intéressant : ce roman a été publié à l’origine à compte d’auteur avant de devenir un best-seller international. Un certain nombre des œuvres de la liste, soit La Servante écarlate, L’Histoire de Pi, De l’eau pour les éléphants, Le patient anglais, La Cabane et Room, ont récemment été adaptées en films, ce qui montre que l’influence littéraire du Canada s’étend aussi au cinéma.
Bien que les œuvres de fiction dominent la liste, quatre ouvrages académiques y figurent également, dont trois de John Kenneth Galbraith et un de l’influent philosophe canadien Marshall McLuhan. Si beaucoup connaissent l’ouvrage classique de McLuhan, *Pour comprendre les médias*, bien plus encore connaissent l’expression iconique qu’il a produite : « le médium est le message. »

**TABLEAU 3 : Œuvres les plus populaires d’auteurs canadiens, classées selon le nombre de ressources documentaires**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Ouvrage</th>
<th>Auteur</th>
<th>Total des ressources</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Anne... la maison aux pignons verts</td>
<td>Lucy Maud Montgomery</td>
<td>22 015</td>
</tr>
<tr>
<td>La Servante écarlate</td>
<td>Margaret Atwood</td>
<td>12 267</td>
</tr>
<tr>
<td>L’histoire de Pi</td>
<td>Yann Martel</td>
<td>11 700</td>
</tr>
<tr>
<td>Anne d’Avonlea</td>
<td>Lucy Maud Montgomery</td>
<td>11 388</td>
</tr>
<tr>
<td>Anne quitte son île</td>
<td>Lucy Maud Montgomery</td>
<td>10 498</td>
</tr>
<tr>
<td>De l’eau pour les éléphants</td>
<td>Sara Gruen</td>
<td>9 207</td>
</tr>
<tr>
<td>Anne dans sa maison de rêve</td>
<td>Lucy Maud Montgomery</td>
<td>8 452</td>
</tr>
<tr>
<td>L’Ère de l’opulence</td>
<td>John Kenneth Galbraith</td>
<td>8 319</td>
</tr>
<tr>
<td>Le patient anglais</td>
<td>Michael Ondaatje</td>
<td>7 745</td>
</tr>
<tr>
<td>La cabane</td>
<td>William P. Young</td>
<td>7 610</td>
</tr>
<tr>
<td>Room</td>
<td>Emma Donoghue</td>
<td>6 953</td>
</tr>
<tr>
<td>L’Incroyable Voyage</td>
<td>Sheila Burnford</td>
<td>6 923</td>
</tr>
<tr>
<td>La Crise économique de 1929</td>
<td>John Kenneth Galbraith</td>
<td>6 725</td>
</tr>
<tr>
<td>Le nouvel État industriel</td>
<td>John Kenneth Galbraith</td>
<td>6 415</td>
</tr>
<tr>
<td>Pour comprendre les médias : Les prolongements technologiques de l’homme</td>
<td>Marshall McLuhan</td>
<td>6 329</td>
</tr>
<tr>
<td>Le tueur aveugle</td>
<td>Margaret Atwood</td>
<td>6 322</td>
</tr>
<tr>
<td>Captive</td>
<td>Margaret Atwood</td>
<td>6 290</td>
</tr>
<tr>
<td>Herzog</td>
<td>Saul Bellow</td>
<td>6 232</td>
</tr>
<tr>
<td>Oeil-de-chat</td>
<td>Margaret Atwood</td>
<td>6 116</td>
</tr>
<tr>
<td>Je t’aimerai toujours</td>
<td>Robert N. Munsch</td>
<td>5 820</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Une partie importante de Canadiana est constituée d’ouvrages portant sur le Canada, où le Canada sert de toile de fond ou de décor à une partie ou à la totalité de l’histoire. Cette réalité est prise en compte dans le tableau 4, qui présente une liste des dix œuvres littéraires les plus populaires portant sur le Canada, certaines créées par des Canadiens; d’autres non. En effet, l’œuvre la plus populaire, *L’appel de la forêt*, a été écrite par l’Américain Jack London, dont le roman *Croc-Blanc* figure également sur la liste; de même, le poème classique *Évangéline*. 

Feuilles d’érable : Découvrir le Canada par ses publications 13
a été écrit par le poète américain Henry Wadsworth Longfellow. Les œuvres de Lucy Maud Montgomery occupent une place importante dans la liste avec la série Anne... la maison aux pignons verts, qui se déroule dans l’Île-du-Prince-Édouard adorée de Montgomery.

**TABLEAU 4 : Œuvres littéraires les plus populaires portant sur le Canada, classées selon le nombre de ressources documentaires**

<table>
<thead>
<tr>
<th>Ouvrage</th>
<th>Auteur</th>
<th>Total des ressources</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>L’appel de la forêt</td>
<td>Jack London</td>
<td>22 302</td>
</tr>
<tr>
<td>Anne... la maison aux pignons verts</td>
<td>Lucy Maud Montgomery</td>
<td>22 015</td>
</tr>
<tr>
<td>Anne d’Avonlea</td>
<td>Lucy Maud Montgomery</td>
<td>11 388</td>
</tr>
<tr>
<td>Croc blanc</td>
<td>Jack London</td>
<td>10 778</td>
</tr>
<tr>
<td>Anne quitte son île</td>
<td>Lucy Maud Montgomery</td>
<td>10 498</td>
</tr>
<tr>
<td>Hatchet</td>
<td>Gary Paulsen</td>
<td>8 889</td>
</tr>
<tr>
<td>Anne dans sa maison de rêve</td>
<td>Lucy Maud Montgomery</td>
<td>8 452</td>
</tr>
<tr>
<td>Évangéline</td>
<td>Henry Wadsworth Longfellow</td>
<td>7 677</td>
</tr>
<tr>
<td>L’Incroyable Voyage</td>
<td>Sheila Burnford</td>
<td>6 923</td>
</tr>
<tr>
<td>Elijah of Buxton</td>
<td>Christopher Paul Curtis</td>
<td>6 622</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Le français est l’une des deux langues officielles du Canada, et ce patrimoine constitue un aspect important de l’histoire du Canada et de sa culture. Les Canadiens de langue française sont surtout associés à la province de Québec, bien que l’on trouve des communautés francophones partout au Canada. L’exploration de la contribution du Canada en matière de publications serait incomplète si l’on ne tenait pas compte de ses éléments francophones. Nous présentons ici les auteurs canadiens d’œuvres de création (p. ex. romanciers, dramaturges, poètes) les plus populaires qui publient en français, la popularité étant mesurée selon le nombre total de ressources documentaires de langue française attribuables à ces auteurs.
### TABLEAU 5 : Musiciens et compositeurs canadiens les plus populaires, classés selon le nombre de ressources documentaires

<table>
<thead>
<tr>
<th>Nom</th>
<th>Total des ressources</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Glenn Gould</td>
<td>104 138</td>
</tr>
<tr>
<td>Howard Shore</td>
<td>101 922</td>
</tr>
<tr>
<td>Christophe Beck</td>
<td>88 740</td>
</tr>
<tr>
<td>Oscar Peterson</td>
<td>58 011</td>
</tr>
<tr>
<td>Mychael Danna</td>
<td>54 227</td>
</tr>
<tr>
<td>Neil Young</td>
<td>42 609</td>
</tr>
<tr>
<td>Raffi</td>
<td>39 801</td>
</tr>
<tr>
<td>Céline Dion</td>
<td>37 813</td>
</tr>
<tr>
<td>Diana Krall</td>
<td>33 359</td>
</tr>
<tr>
<td>Leonard Cohen</td>
<td>32 306</td>
</tr>
<tr>
<td>Michael Brook</td>
<td>32 241</td>
</tr>
<tr>
<td>Joni Mitchell</td>
<td>29 929</td>
</tr>
<tr>
<td>Drake</td>
<td>29 389</td>
</tr>
<tr>
<td>Jon Vickers</td>
<td>26 493</td>
</tr>
<tr>
<td>Gerald Finley</td>
<td>25 994</td>
</tr>
<tr>
<td>Justin Bieber</td>
<td>25 653</td>
</tr>
<tr>
<td>Nancy Argenta</td>
<td>24 762</td>
</tr>
<tr>
<td>Michael Bublé</td>
<td>23 447</td>
</tr>
<tr>
<td>Sarah McLachlan</td>
<td>23 337</td>
</tr>
<tr>
<td>k.d. lang</td>
<td>21 697</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Quelles sont les œuvres les plus populaires des musiciens canadiens? Le tableau 6 donne un aperçu d’un moyen par lequel les musiciens canadiens exercent une influence pour ce qui est des parutions et cite les albums les plus populaires des chanteurs canadiens, classés selon le nombre de ressources documentaires à l’échelle mondiale⁷. Raffi, animateur pour enfants, occupe une place importante dans le classement avec six entrées, dont une en première place. Michael Bublé, Céline Dion et Diana Krall enregistrent également plusieurs entrées chacun. Le classement montre une nette tendance en faveur de ressources plus récentes, ce qui reflète peut-être une tendance des bibliothèques publiques à privilégier les artistes contemporains dans leurs collections, même si les albums classiques de Joni Mitchell *Blue* (1971) et *Court and Spark* (1974) constituent des exceptions notables.
Après avoir présenté les contributions canadiennes les plus populaires dans les domaines de la littérature et de la musique, nous pouvons aussi explorer l’incidence canadienne sur un autre médium : le cinéma. Comme le montre le tableau 5, plusieurs Canadiens, comme Howard Shore et Christophe Beck, sont des figures influentes dans le monde de la musique de film. D’autres Canadiens ont aussi eu un impact sur l’industrie du cinéma en tant que réalisateurs, producteurs et, bien sûr, acteurs. Le Canadien le plus populaire en termes de ressources documentaires, connu principalement pour ses œuvres cinématographiques, est l’acteur Christopher Plummer (114 138 ressources documentaires), suivi par Howard Shore (101 922), l’acteur William Shatner (98 031), l’acteur Donald Sutherland (91 005) et Christophe Beck (88 740).

Toutefois, les contributions du Canada à l’industrie du film et aux autres industries cinématographiques ne passent pas toutes par l’intermédiaire d’individus. Si, au-delà des individus, nous portons notre attention sur les organisations, l’entreprise canadienne de divertissement Lionsgate est le leader canadien incontesté relativement à la contribution à l’industrie du cinéma : elle est associée à des œuvres qui représentent plus d’un demi-million de ressources documentaires dans le monde. Lionsgate est suivi de l’Office national du film du Canada et de la Société Radio-Canada, qui comptent chacun plus de 350 000 ressources.
En plus de l’apport de Canadiens influents, le Canada a aussi une incidence sur le cinéma par l’intermédiaire des lieux de tournage et de l’utilisation d’éléments canadiens dans les intrigues et les personnages des films. Le tableau 7 énumère les films les plus populaires qui se déroulent au Canada18, ou qui intègrent un élément canadien dans l’intrigue. L’une des caractéristiques intéressantes de cette liste est que la moitié des films s’inspirent d’œuvres littéraires d’auteurs canadiens. Les deux films de la série Anne, la maison aux pignons verts s’inspirent bien sûr de la série de romans de Lucy Maud Montgomery. Le Patient anglais est une adaptation du roman de Michael Ondaatje, Loin d’elle tire sa source de la nouvelle d’Alice Munro L’Ours traversa la montagne, et Le cœur a ses raisons : le journal d’une institutrice s’inspire d’un roman de Janette Oke.

**TABLEAU 7 :** Films les plus populaires comportant des décors et des éléments d’intrigue canadiens, classés selon le nombre de ressources documentaires

<table>
<thead>
<tr>
<th>Œuvre</th>
<th>Total des ressources</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Anne... la maison aux pignons verts (1985)</td>
<td>3 866</td>
</tr>
<tr>
<td>Argo (2012)</td>
<td>3 511</td>
</tr>
<tr>
<td>Seabiscuit (2003)</td>
<td>3 309</td>
</tr>
<tr>
<td>X-Men les origines : Wolverine (2009)</td>
<td>2 176</td>
</tr>
<tr>
<td>Le patient anglais (1996)</td>
<td>2 096</td>
</tr>
<tr>
<td>Loin d’elle (2007)</td>
<td>2 051</td>
</tr>
<tr>
<td>L’Envolée sauvage (1996)</td>
<td>2 042</td>
</tr>
<tr>
<td>Anne... la maison aux pignons verts : La suite (1987)</td>
<td>1 815</td>
</tr>
<tr>
<td>Le cœur a ses raisons : le journal d’une institutrice (2013)</td>
<td>1 675</td>
</tr>
<tr>
<td>Frozen River (2008)</td>
<td>1 633</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Les classements présentés ci-dessus mettent en exergue certains des Canadiens les plus influents ainsi que les œuvres de Canadiens (ou portant sur le Canada) ayant atteint un niveau de visibilité important pour ce qui est des parutions. Nous avons utilisé les ressources documentaires, c'est-à-dire le nombre d'occurrences dans les collections des bibliothèques du monde entier, pour mesurer la popularité ou l'intérêt. Bien sûr, ce n'est pas la seule mesure permettant d'évaluer l'incidence, et nous ne laissons pas entendre que les Canadiens ou les œuvres de Canadiens qui ne figurent pas dans ce classement ne jouent pas un rôle influent. Dans ces classements, nous constatons l'omniprésence de certains Canadiens et de certaines œuvres liées au Canada dans les collections des bibliothèques, ce qui, en retour, donne un aperçu de la façon dont la présence canadienne rayonne au niveau des publications.

**Tendances**

La présence canadienne en matière de documents publiés évolue au fil du temps, à mesure que de nouvelles publications et nouvelles œuvres, émanant de créateurs connus ou de nouveaux créateurs, s’ajoutent à la collection. Elle évolue également dans l’espace, car ces publications et œuvres sont diffusées dans les collections des bibliothèques du monde entier. Dans cette section, nous explorerons plusieurs modèles qui illustrent la façon dont Canadiana existe à la fois dans le temps et dans l’espace; pour ce faire, nous examinerons comment les auteurs canadiens suscitent ou perdent l’intérêt populaire et comment la présence canadienne est répartie à l’échelle internationale dans les collections des bibliothèques.
ÉVOLUTION DES TENDANCES DE POPULARITÉ

De nombreux auteurs jouissent aujourd’hui d’une popularité qui couvre la durée de leur vie professionnelle et qui peut ensuite continuer pendant une courte période. Beaucoup moins d’auteurs jouissent d’une popularité durable et peuvent prétendre à ce que leurs œuvres restent gravées dans la mémoire publique. Prenons, par exemple, les destinés littéraires opposés de deux auteurs irlandais. James Joyce est considéré comme l’un des écrivains les plus importants du 20e siècle, et ses œuvres sont encore imprimées (et publiées sous forme électronique) et largement disponibles aujourd’hui. En revanche, sa contemporaine, L.T. Meade, bien que considérée comme « la J.K. Rowling de son époque » est tombée dans l’oubli19.

De la même façon, nous pouvons nous intéresser aux fluctuations de la popularité des Canadiens contribuant aux documents publiés. Pour ce faire, nous avons dressé une liste des dix Canadiens les plus publiés, ceux détectant le plus grand nombre de nouvelles publications20 par décennie, à partir de 1900. Le tableau 8 présente les résultats des trois premières décennies du 20e siècle. De 1900 à 1909, le chanteur Harry Macdonough se distingue comme étant le Canadien au plus grand nombre de parutions, suivi par le médecin William Osler (qui a notamment été professeur fondateur de l’hôpital de l’Université Johns Hopkins) et le romancier Gilbert Parker, connu pour ses histoires sur le Québec et les Canadiens français. Ernest Thompson Seton a contribué à fonder les Boy Scouts d’Amérique et a produit la version originale du Manuel du scout. Charles G.D. Roberts était un poète que certains considèrent comme le « père de la poésie canadienne »; il est rejoint sur la liste par un autre poète, Bliss Carman, qui a été nommé poète officiel du Canada en 1921. Grant Allen et Ralph Connor étaient écrivains, Henry Burr était chanteur et James White était un géographe qui a dirigé la compilation de la première édition de l’Atlas du Canada.

Au cours de la décennie suivante, le Canadien le plus souvent publié est à nouveau un chanteur, puisque Henry Burr s’est hissé au sommet de la liste. Gilbert Parker reste sur la liste en deuxième position, rejoint par Thompson Seton et Osler qui faisaient partie du classement de la décennie précédente. Les six autres entrées sont des nouveaux, notamment William Renwick Riddell (historien et juriste); l’humoriste Stephen Leacock; le parolier Alfred Bryan; le nationaliste canadien-français Henri Bourassa; l’historien économique Adam Shortt; et l’archiviste Arthur Doughty, qui, entre autres réalisations, a collaboré avec Shortt sur le document en plusieurs volumes Canada and its Provinces.

TABLEAU 8 : Canadiens les plus publiés, 1900-1909, 1910-1919, 1920-1929

<table>
<thead>
<tr>
<th>Nom</th>
<th>Nombre de Publications</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Harry Macdonough</td>
<td>731</td>
</tr>
<tr>
<td>William Osler</td>
<td>594</td>
</tr>
<tr>
<td>Sir Gilbert Parker, 1er baronet</td>
<td>504</td>
</tr>
<tr>
<td>Ernest Thompson Seton</td>
<td>486</td>
</tr>
<tr>
<td>Charles G. D. Roberts</td>
<td>472</td>
</tr>
<tr>
<td>Bliss Carman</td>
<td>409</td>
</tr>
<tr>
<td>Grant Allen</td>
<td>396</td>
</tr>
<tr>
<td>Ralph Connor</td>
<td>363</td>
</tr>
<tr>
<td>Henry Burr</td>
<td>332</td>
</tr>
<tr>
<td>James White</td>
<td>288</td>
</tr>
<tr>
<td>Henry Burr</td>
<td>1 675</td>
</tr>
<tr>
<td>Sir Gilbert Parker, 1er baronet</td>
<td>752</td>
</tr>
<tr>
<td>William Renwick Riddell</td>
<td>676</td>
</tr>
<tr>
<td>Stephen Leacock</td>
<td>526</td>
</tr>
<tr>
<td>Roméo Beaudry</td>
<td>637</td>
</tr>
<tr>
<td>Ernest Thompson Seton</td>
<td>607</td>
</tr>
<tr>
<td>Stephen Leacock</td>
<td>456</td>
</tr>
<tr>
<td>Lucy Maud Montgomery</td>
<td>373</td>
</tr>
<tr>
<td>Alfred Bryan</td>
<td>508</td>
</tr>
<tr>
<td>Henri Bourassa</td>
<td>485</td>
</tr>
<tr>
<td>Ernest Thompson Seton</td>
<td>484</td>
</tr>
<tr>
<td>William Osler</td>
<td>441</td>
</tr>
<tr>
<td>Adam Shortt</td>
<td>388</td>
</tr>
<tr>
<td>Arthur Doughty</td>
<td>356</td>
</tr>
<tr>
<td>Alfred Bryan</td>
<td>342</td>
</tr>
<tr>
<td>Raymond B. Egan</td>
<td>302</td>
</tr>
<tr>
<td>Charles G. D. Roberts</td>
<td>285</td>
</tr>
<tr>
<td>William Renwick Riddell</td>
<td>281</td>
</tr>
<tr>
<td>William Osler</td>
<td>276</td>
</tr>
<tr>
<td>Vilhjalmur Stefansson</td>
<td>268</td>
</tr>
</tbody>
</table>
Les années 1920 ont vu le compositeur Roméo Beaudry apparaître dans le classement en tant que Canadien comptant le plus grand nombre de parutions de la décennie. Thompson Seton figure sur la liste pour la troisième décennie consécutive, tout comme Osler, Leacock, Bryan et Riddell, qui ont su conserver leur présence dans le classement. Lucy Maud Montgomery, créatrice d’Anne... la maison aux pignons verts, fait sa première apparition dans les classements, aux côtés de l’auteur-compositeur Raymond B. Egan et de l’explorateur de l’Arctique Vilhjalmur Stefansson. Charles G.D. Roberts revient également dans la liste.

Le musicien Carmen Lombardo est le Canadien le plus publié des années 1930; son frère, peut-être plus connu, le chef d’orchestre Guy Lombardo, figure également sur la liste. Leacock, Montgomery et Thompson Seton restent sur la liste et sont rejoints par plusieurs nouveaux venus : le célèbre commentateur radiophonique Charles Coughlin, le compositeur et violoniste Isidore Soucy, l’écrivain et peintre Wyndham, le dirigeant de compagnie de chemins de fer et philanthrope Edward Wentworth Beatty, et le journaliste et historien Pierre-Georges Roy.


Au cours de la décennie suivante, le compositeur et chef d’orchestre Percy Faith arrive en tête de liste, accompagné de ses collègues musiciens Oscar Peterson (pianiste de jazz) et Guy Lombardo. Rudnyckyj et Barbeau figurent encore une fois sur la liste, Thompson Seton fait un retour, et plusieurs nouveaux venus les rejoignent : le généticien Reginald Ruggles Gates; le diplomate Lester B. Pearson, prix Nobel de la paix (et futur premier ministre); le journaliste et romancier Thomas B. Costain; et l’acteur et directeur Guy Beaulne.

**TABLEAU 9 : Canadiens les plus publiés, 1930-1939, 1940-1949, 1950-1959**

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th></th>
<th></th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>**Nom</td>
<td>Nombre de Publications**</td>
<td>**Nom</td>
</tr>
<tr>
<td>Carmen Lombardo</td>
<td>458</td>
<td>Guy Lombardo</td>
</tr>
<tr>
<td>Stephen Leacock</td>
<td>356</td>
<td>Stephen Leacock</td>
</tr>
<tr>
<td>Lucy Maud Montgomery</td>
<td>351</td>
<td>Alex Kramer</td>
</tr>
<tr>
<td>Charles Coughlin</td>
<td>333</td>
<td>Marius Barbeau</td>
</tr>
<tr>
<td>Ernest Thompson Seton</td>
<td>280</td>
<td>Charles Perry Stacey</td>
</tr>
<tr>
<td>Isidore Soucy</td>
<td>265</td>
<td>Vilhjalmur Stefansson</td>
</tr>
<tr>
<td>Wyndham Lewis</td>
<td>242</td>
<td>Lucy Maud Montgomery</td>
</tr>
<tr>
<td>Edward Wentworth Beatty</td>
<td>238</td>
<td>George Sherwood Hume</td>
</tr>
<tr>
<td>Pierre-Georges Roy</td>
<td>235</td>
<td>Pierre-Georges Roy</td>
</tr>
<tr>
<td>Guy Lombardo</td>
<td>231</td>
<td>Jaroslav Rudnyckyj</td>
</tr>
</tbody>
</table>


Glenn Gould devient le Canadien le plus publié des années 1980, tandis que Lucy Maud Montgomery réapparaît sur la liste pour la première fois depuis les années 1940. Il est intéressant de noter que le rédacteur scientifique Grant Allen, dont la dernière présence sur la liste remontait à 1900-1909, connaît un regain de popularité au cours de cette décennie. Peterson, Gilbert et Shatner sont encore sur la liste. La romancière Margaret Atwood et l’homme d’affaires et diplomate Michael Wilson font partie des nouveaux venus de cette décennie. Ignace Bourget et Elzéar-Alexandre Taschereau constituent deux entrées intéressantes de cette décennie : tous deux sont des écrétistiaques catholiques romains du 19e siècle, respectivement évêque de Montréal et archevêque de Québec. Taschereau deviendra plus tard le premier cardinal canadien.


<table>
<thead>
<tr>
<th>Nom</th>
<th>Nombre de Publications</th>
<th>Nom</th>
<th>Nombre de Publications</th>
<th>Nom</th>
<th>Nombre de Publications</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>John Kenneth Galbraith</td>
<td>674</td>
<td>John Kenneth Galbraith</td>
<td>994</td>
<td>Glenn Gould</td>
<td>1 285</td>
</tr>
<tr>
<td>Saul Bellow</td>
<td>609</td>
<td>Arthur Hailey</td>
<td>815</td>
<td>Lucy Maud Montgomery</td>
<td>1 128</td>
</tr>
<tr>
<td>Marshall McLuhan</td>
<td>579</td>
<td>Saul Bellow</td>
<td>805</td>
<td>Oscar Peterson</td>
<td>1 020</td>
</tr>
<tr>
<td>Pierre Daignault</td>
<td>455</td>
<td>Oscar Peterson</td>
<td>596</td>
<td>Margaret Atwood</td>
<td>953</td>
</tr>
<tr>
<td>Zoltán Pál Dienes</td>
<td>447</td>
<td>Zoltán Pál Dienes</td>
<td>539</td>
<td>Ignace Bourget</td>
<td>785</td>
</tr>
<tr>
<td>Reginald Ruggles Gates</td>
<td>438</td>
<td>A. E. van Vogt</td>
<td>536</td>
<td>Kenneth Gilbert</td>
<td>699</td>
</tr>
<tr>
<td>Northrop Frye</td>
<td>421</td>
<td>Glenn Gould</td>
<td>520</td>
<td>Elzéar-Alexandre Taschereau</td>
<td>637</td>
</tr>
<tr>
<td>Oscar Peterson</td>
<td>417</td>
<td>Leonard Cohen</td>
<td>514</td>
<td>Grant Allen</td>
<td>637</td>
</tr>
<tr>
<td>Paul Anka</td>
<td>405</td>
<td>Kenneth Gilber</td>
<td>485</td>
<td>William Shatner</td>
<td>637</td>
</tr>
<tr>
<td>William Shatner</td>
<td>382</td>
<td>R. Murray Schafer</td>
<td>467</td>
<td>Michael Wilson</td>
<td>634</td>
</tr>
</tbody>
</table>
Pour ce qui est des années 1990, Montgomery devient pour la première fois la Canadienne la plus publiée. Gould et Peterson restent sur la liste, tout comme Atwood et Shatner. La chanteuse Céline Dion figure pour la première fois dans la liste, ainsi que le scientifique et militant écologiste David Suzuki. La romancière Janette Oke fait sa première apparition sur la liste, aux côtés des auteurs de littérature jeunesse Paulette Bourgeois et Robert N. Munsch.

Montgomery demeure la Canadienne la plus publiée au cours de la décennie suivante, suivie de Bourgeois. Le compositeur Howard Shore entre dans le classement au cours de cette décennie, tout comme quatre autres figures contribuant à l’industrie cinématographique : les acteurs Shatner, Kiefer Sutherland, Keanu Reeves, et Christopher Plummer. Par ailleurs, la liste des années 2000 inclut Atwood ainsi que les pianistes Peterson et Gould.


<table>
<thead>
<tr>
<th>1990–1999</th>
<th>Nom</th>
<th>Nombre de Publications</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Lucy Maud Montgomery</td>
<td>2 510</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Glenn Gould</td>
<td>1 719</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Oscar Peterson</td>
<td>1 659</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Céline Dion</td>
<td>1 396</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Margaret Atwood</td>
<td>1 332</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>David Suzuki</td>
<td>1 145</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Paulette Bourgeois</td>
<td>1 057</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Janette Oke</td>
<td>1 029</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>William Shatner</td>
<td>986</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Robert N. Munsch</td>
<td>750</td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

<table>
<thead>
<tr>
<th>2000–2009</th>
<th>Nom</th>
<th>Nombre de Publications</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Lucy Maud Montgomery</td>
<td>2 108</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Paulette Bourgeois</td>
<td>1 936</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Howard Shore</td>
<td>1 920</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Margaret Atwood</td>
<td>1 837</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>William Shatner</td>
<td>1 806</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Kiefer Sutherland</td>
<td>1 775</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Keanu Reeves</td>
<td>1 551</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Christopher Plummer</td>
<td>1 535</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Oscar Peterson</td>
<td>1 476</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Glenn Gould</td>
<td>1 464</td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

<table>
<thead>
<tr>
<th>2010–2019</th>
<th>Nom</th>
<th>Nombre de Publications</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Lucy Maud Montgomery</td>
<td>2 107</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Brian Tracy</td>
<td>1 575</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Margaret Atwood</td>
<td>1 538</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Kelley Armstrong</td>
<td>1 308</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Lynsay Sands</td>
<td>1 176</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Howard Shore</td>
<td>1 152</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Mary Balogh</td>
<td>1 145</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Dwayne Johnson</td>
<td>1 135</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Gordon Korman</td>
<td>1 134</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Peter Robinson</td>
<td>1 098</td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Les données présentées dans les tableaux 8 à 11 fournissent un cadre de réflexion intéressant quant à la dynamique des contributions canadiennes en matière de publications et pourraient à elles seules constituer la base d’un rapport à part entière; par conséquent, seules quelques observations générales sont présentées ici.

Bien que les tableaux précédents mettent en évidence la présence ininterrompue d’élégantes figures littéraires canadiennes, une des caractéristiques intéressantes des Canadiens les plus publiés au cours du siècle dernier est l’importance des musiciens canadiens, et ce dans la durée. Chaque décennie met en vedette au moins un chanteur, compositeur ou instrumentiste canadien. D’Harry Macdonough, dans la première décennie du 20e siècle, à Howard Shore dans la dernière décennie, la musique et les musiciens canadiens ont laissé une empreinte significative en matière de publications. Il est également intéressant de constater qu’au cours des dernières décennies, les contributions canadiennes au cinéma, en particulier celles des acteurs canadiens, sont devenues une composante récurrente du classement des Canadiens les plus publiés.
Une autre caractéristique des classements des Canadiens les plus publiés est le côté éphémère de la popularité au fil du temps. Nous voyons, par exemple, que parmi les dix Canadiens les plus publiés entre 1900 et 1909, six ne figurent plus dans les classements au cours de la décennie suivante. Pour ce qui est des autres, William Osler disparaît du classement après les années 1930; Charles G.D. Roberts et Grant Allen apparaissent seulement une fois encore dans les classements après 1900-1909. C'est Ernest Thompson Seton qui enregistre la présence la plus durable, figurant, à une exception près, chaque décennie, et ce, jusqu'aux années 1950, période à laquelle il disparaît des classements. Cet aspect aléatoire de la popularité peut être observé dans les tableaux 8 à 11.

Nous constatons aussi que de nombreux Canadiens ont pu jouir d'une popularité relativement soutenue au fil du temps. Oscar Peterson en est un bon exemple : il figure pour la première fois dans les classements dans les années 1950 et reste sur la liste jusque dans la première décennie du 21e siècle. De même, Margaret Atwood apparaît pour la première fois dans les classements dans les années 1980 et figure sur toutes les listes suivantes. Tandis que l'aspect aléatoire de la popularité apparaît de façon évidente dans les tableaux, un certain nombre de Canadiens ont acquis au fil du temps une présence durable et croissante en matière de publications, alors que les autres ont vu leur popularité suivre des tendances plus instables (et limitées).

La tendance la plus intéressante est peut-être celle de la romancière Lucy Maud Montgomery. Elle a figuré pour la première fois dans les classements dans les années 1920, alors qu'elle était encore une auteure active. Elle est restée dans les classements dans les années 1940, puis a disparu de la liste avant de réapparaître dans les années 1980. Depuis, Montgomery a bénéficié d'un regain d'intérêt impressionnant, se classant deuxième dans les années 1980, puis première chaque décennie suivante. On pourrait soutenir que c'est Montgomery qui a suscité l'intérêt le plus durable, tous Canadiens confondus, en matière de publications.

**DIFFUSION À L’ÉCHELLE MONDIALE DE CANADIANA**

La présence canadienne en matière de publications est uniformément d'origine canadienne, qu’il s’agisse de l’endroit où la ressource est produite (documents publiés au Canada); de qui la conçoit (documents écrits ou créés par des Canadiens) ou bien de ce qui l’inspire (documents portant sur le Canada). Cependant, pour ce qui est de l’endroit où elle existe physiquement sous forme de publications, la présence canadienne est résolument internationale. Plus précisément, les publications sont distribuées dans les collections des bibliothèques du monde entier.

### TABLEAU 12 : Pays comptant les plus fortes concentrations de ressources documentaires liées à Canadiana

<table>
<thead>
<tr>
<th>Pays</th>
<th>Total des ressources</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>États-Unis</td>
<td>53 811 152</td>
</tr>
<tr>
<td>Allemagne</td>
<td>1 625 922</td>
</tr>
<tr>
<td>Royaume-Uni</td>
<td>1 625 272</td>
</tr>
<tr>
<td>Australie</td>
<td>1 375 211</td>
</tr>
<tr>
<td>France</td>
<td>861 934</td>
</tr>
<tr>
<td>Pays-Bas</td>
<td>435 231</td>
</tr>
<tr>
<td>Nouvelle-Zélande</td>
<td>407 496</td>
</tr>
<tr>
<td>Chine</td>
<td>395 790</td>
</tr>
<tr>
<td>Suisse</td>
<td>301 159</td>
</tr>
<tr>
<td>Turquie</td>
<td>300 436</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Une autre façon de mesurer la diffusion mondiale de la présence canadienne dans les ressources documentaires consiste à examiner les traductions. La traduction d’une œuvre dans une autre langue fournit une indication de l’intérêt porté à l’œuvre d’un auteur dans un autre endroit du monde. Le tableau 13 présente les auteurs canadiens les plus traduits. Puisque le Canada est officiellement un pays bilingue, nous sommes partis du principe qu’une traduction est une publication qui paraît dans une langue autre que le français ou l’anglais. Il était prévisible que ce classement suive de près la liste des auteurs canadiens les plus populaires (tableau 1) et pourtant, il est finalement très différent. Lucy Maud Montgomery est en tête de liste; apparaît aussi Ernest Thompson Seton, auteur, artiste et figure clé de la fondation des Boy Scouts d’Amérique. Les romanciers Arthur Hailey et Joy Fielding font également partie du classement; le profil de Fielding est particulièrement intéressant dans la mesure où son travail est plus populaire à l’extérieur du Canada\(^2\)\(^4\). Une autre entrée intéressante sur la liste est Hal Foster, créateur de la bande dessinée classique *Prince Valiant*.

### TABLEAU 13 : Auteurs canadiens les plus traduits, classés selon le nombre de publications traduites

<table>
<thead>
<tr>
<th>Nom</th>
<th>Nombre de publications</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Lucy Maud Montgomery</td>
<td>3 482</td>
</tr>
<tr>
<td>Ernest Thompson Seton</td>
<td>2 473</td>
</tr>
<tr>
<td>Margaret Atwood</td>
<td>2 184</td>
</tr>
<tr>
<td>Arthur Hailey</td>
<td>1 995</td>
</tr>
<tr>
<td>Saul Bellow</td>
<td>1 913</td>
</tr>
<tr>
<td>John Kenneth Galbraith</td>
<td>1 803</td>
</tr>
<tr>
<td>Joy Fielding</td>
<td>1 501</td>
</tr>
<tr>
<td>Hal Foster</td>
<td>1 381</td>
</tr>
<tr>
<td>Paulette Bourgeois</td>
<td>1 373</td>
</tr>
<tr>
<td>Alice Munro</td>
<td>1 238</td>
</tr>
</tbody>
</table>
Un point important à noter au sujet de la présence canadienne, ou d'ailleurs de *toute autre* présence d’un pays en matière de documents publiés, est que même si ses origines sont nationales, son incidence et son influence sont internationales. Comme l’indiquent les données des tableaux ci-dessus, l’empreinte de Canadiana peut être observée distinctement dans de nombreux endroits à l’extérieur du Canada.

**Sujets particuliers dans Canadiana**

La caractérisation d’une présence nationale dans les ressources documentaires peut suivre des modèles généraux d’analyse prenant en compte les intérêts communs de nombreux pays, mais peut également s’attacher à des thématiques présentant un intérêt particulier pour certaines nations. Dans cette section, nous conclurons notre exploration de la présence canadienne en nous concentrant sur deux sujets particulièrement pertinents concernant la contribution du Canada en matière de publications : les documents publiés dans les langues de peuples autochtones et les documents publiés sous forme de bandes dessinées et de romans illustrés.

Ces sujets ne sont que deux des nombreuses pistes d’analyse intéressantes qui pourraient être explorées dans le cadre de Canadiana; pourtant, ils illustrent la possibilité d’ajouter des détails et de la profondeur aux contours de la présence canadienne en matière de publications.

**LES DOCUMENTS PUBLIÉS DANS LES LANGUES DES PEUPLES AUTOCHTONES**

Les publications contribuant à la présence du Canada en matière de publications englobent 350 langues. Comme on pouvait s’y attendre, les deux langues principales sont l’anglais et le français, qui représentent ensemble 92 pour cent des publications liées au Canada (l’anglais représentant 70 pour cent). Les autres langues les plus concernées par la présence canadienne sont l’allemand, l’espagnol, le chinois, l’italien, l’ukrainien, le polonais, le latin et le japonais. Ces langues sont en étroite adéquation avec la répartition des origines ethniques déclarées dans le recensement canadien de 2016, où les Canadiens, les Anglais, les Écossais, les Français, les Irlandais, les Allemands, les Chinois, les Italiens, les Premières Nations, les Indiens et les Ukraniens constituaient les groupes les plus nombreux.

Les Premières Nations, les Inuits et la Nation métisse constituent un élément unique du paysage culturel canadien, et leurs contributions à la présence du Canada en matière de publications représentent un aspect tout aussi unique de Canadiana. Dans cette section, nous examinerons combien de documents de présence canadienne sont publiés dans les langues des Premières Nations, des Inuits et de la Nation métisse, et nous déterminons également quelle proportion de ces documents est publiée au Canada. Ce faisant, cependant, nous devons souligner que notre vision de cette facette du patrimoine culturel du Canada est partielle : les documents qui revêtent une grande importance pour le patrimoine des Premières nations, des Inuits et de la Nation métisse ne prennent pas toujours une forme écrite ou la forme d’une publication et, pour cette raison, peuvent ne pas être systématiquement collectés par les bibliothèques. Par conséquent, notre analyse se restreint de fait aux documents publiés dans les langues des Premières nations, des Inuits et de la Nation métisse qui font partie des collections des bibliothèques, avec toutes les limites inhérentes à cette approche.

La présence canadienne dans les ressources documentaires concerne près de 11 000 publications, la langue principale étant associée aux peuples autochtones de l’Arctique ou de l’Amérique du Nord. Le cri et l’inuktitut comptent le plus grand nombre de publications, l’ojibwa, l’indien d’Amérique du Nord (Autre), l’algonquin (Autre) et le mi’kmaq ayant également des apparitions relativement fréquentes. Il convient de noter que, dans de nombreux cas, les langues énumérées dans le tableau 14 représentent des groupements de langues et/ou de dialectes apparentés. L’algonquin (Autre), par exemple, regroupe un certain nombre de langues distinctes de la famille des langues algonquienne. Il est intéressant de noter que plus de 1 400 de ces publications en langue autochtone sont des enregistrements sonores, musicaux ou parlés, ce qui montre que les ressources publiées des patrimoines des Premières Nations, des Inuits et de la Nation métisse ne revêtent pas toutes une forme écrite.


<table>
<thead>
<tr>
<th>Langue</th>
<th>Nombre de publications</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Cri</td>
<td>2 495</td>
</tr>
<tr>
<td>Inuktitut</td>
<td>2 118</td>
</tr>
<tr>
<td>Ojibwa</td>
<td>955</td>
</tr>
<tr>
<td>Indien de l’Amérique du Nord (Autre)</td>
<td>893</td>
</tr>
<tr>
<td>Algonquin (Autre)</td>
<td>790</td>
</tr>
<tr>
<td>Mi’kmaq</td>
<td>635</td>
</tr>
<tr>
<td>Langues yupik</td>
<td>382</td>
</tr>
<tr>
<td>Mohawk</td>
<td>363</td>
</tr>
<tr>
<td>Athapascan (Autre)</td>
<td>357</td>
</tr>
<tr>
<td>Slavey</td>
<td>229</td>
</tr>
</tbody>
</table>


Pour revenir aux quelque 11 000 documents publiés principalement dans une langue autochtone, nous constatons que plus de 9 100 d’entre eux ont été publiés au Canada. En revanche, plus de 2 000 documents ont été publiés par des Canadiens et 5 300 portaient sur la Canada30. Ces constatations appellent plusieurs observations. Premièrement, il est intéressant de noter que la grande majorité des documents canadiens dont le contenu est rédigé dans une langue autochtone sont publiés au Canada. Cela donne à penser qu’un aspect important de la présence canadienne dans les documents publiés, à savoir la contribution de documents en langues autochtones, repose sur l’industrie canadienne de l’édition.

Le deuxième point, qui peut surprendre, est la petite fraction des publications en langues autochtones rédigées ou créées par des personnes que nous avons pu identifier dans Wikidata comme étant nées au Canada, citoyennes du Canada ou liées d’une autre façon à ce pays31. Plusieurs facteurs peuvent entrer en jeu, et notamment l’éventualité que Wikidata manque d’entrées pour de nombreuses personnes clés qui participent au patrimoine des Premières Nations, des Inuits et de la Nation métisse. Si c’est le cas, un effort pour combler cette lacune, via la création de nouvelles entrées sur Wikipédia pour les auteurs et autres créateurs des Premières Nations, des Inuits et de la Nation métisse serait une initiative louable.

Il est important de souligner que les documents en langues autochtones ne présentent qu’un aperçu partiel de la contribution des membres des Premières nations, des Inuits et de la Nation métisse au patrimoine des Canadiens. Beaucoup, par exemple, écrivent principalement dans d’autres langues, comme l’anglais ou le français. Richard Wagamese, Lee Maracle et Richard Van Camp sont autant d’examplaires d’auteurs contemporains renommés issus des Premières
nations, des Inuits ou de la Nation métisse\textsuperscript{32}; et il y en a d'autres. Ce qu'il faut retenir, c'est que les membres des Premières nations, des Inuits et de la Nation métisse, qu'ils écrivent en langue autochtone ou dans d'autres langues, contribuent de façon significative à la présence canadienne en matière de publications.

**BANDES DESSINÉES ET ROMANS ILLUSTRÉS**

Nous avons vu précédemment que Joe Shuster figurait sur la liste des auteurs ou illustrateurs canadiens les plus populaires en matière de publications (tableau 1). Qui est Joe Shuster? Né à Toronto, Shuster est le co-créateur (avec Jerry Siegel) et dessinateur du célèbre héros de bande dessinée Superman. Shuster a intégré des éléments canadiens au cadre américain de la bande dessinée. Avant que ses créateurs n'adoptent le nom de *Daily Planet*, l'alter ego de Superman, Clark Kent, travaillait pour un journal appelé le *Daily Star*, que Shuster a nommé d'après le *Toronto Daily Star* du monde réel. Et Shuster a modelé la silhouette de la ville natale de Superman, Metropolis, d'après celle de sa propre ville natale, Toronto\textsuperscript{33}.

Nous avons aussi vu que Hal Foster, créateur de la bande dessinée *Prince Valiant*, est l'un des Canadiens les plus traduits, tous documents publiés confondus (tableau 13). Nous pouvons également citer Lynn Johnston, dont la bande dessinée *Pour le meilleur et pour le pire* mettant en scène la vie quotidienne d'une famille d'Ontario, a été présentée dans plus de 2 000 journaux en Amérique du Nord et dans le monde\textsuperscript{34}. Les œuvres de Shuster, Foster et Johnston soulignent l'importante contribution des Canadiens aux genres de la bande dessinée et des romans illustrés.

Afin de mieux cerner les contours de cette contribution, nous avons identifié plus de 10 000 bandes dessinées et romans illustrés d'auteurs ou illustrateurs canadiens participant à la présence canadienne en matière de publications. À partir de là, nous avons compilé les Canadiens les plus populaires dans ce genre, d'après le critère des ressources documentaires. En tête de liste se trouve l'auteur et illustrateur de bandes dessinées primé Jeff Lemire, dont la *Trilogie Essex County* a été sélectionnée pour le concours Canada Reads 2011 de la Société Radio-Canada, au cours duquel les auditeurs de la SRC ont voté pour les principaux romans canadiens des dix années précédentes\textsuperscript{35}.

Shuster apparaît en deuxième position sur la liste. Johnston et Foster ne figurent pas parmi les 20 premiers au classement, se classant 25e et 41e respectivement. Cela s'explique probablement par le fait leur œuvre était à l'origine une bande dessinée faisant partie d'un quotidien, tandis que les auteurs et les artistes qui les ont précédés dans les classements ont généralement produit des œuvres publiées sous forme monographique (livres). Cette différence est déterminante, car les ressources documentaires qui apparaissent dans les classements reflètent les publications qui sont directement attribuées aux auteurs ou aux illustrateurs de la liste. Les centaines, voire les milliers de journaux dans lesquels *Prince Valiant* ou *Pour le meilleur et pour le pire* ont paru ne seraient donc pas attribuables à Foster ou à Johnston; par conséquent, leur place dans le classement ne reflète qu'insuffisamment le niveau d'intérêt réel porté à leur œuvre\textsuperscript{36}. 
TABLEAU 15 : Auteurs et artistes canadiens de bandes dessinées et de romans illustrés les plus populaires, classés selon le nombre de ressources documentaires

<table>
<thead>
<tr>
<th>Nom</th>
<th>Total des ressources</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Jeff Lemire</td>
<td>25 777</td>
</tr>
<tr>
<td>Joe Shuster</td>
<td>19 100</td>
</tr>
<tr>
<td>Stuart Immonen</td>
<td>15 795</td>
</tr>
<tr>
<td>Adrian Alphon</td>
<td>15 285</td>
</tr>
<tr>
<td>J. Torres</td>
<td>14 849</td>
</tr>
<tr>
<td>Chris Bachalo</td>
<td>14 303</td>
</tr>
<tr>
<td>Ryan North</td>
<td>12 909</td>
</tr>
<tr>
<td>Bryan Lee O'Malley</td>
<td>12 352</td>
</tr>
<tr>
<td>Takeshi Miyazawa</td>
<td>11 816</td>
</tr>
<tr>
<td>Faith Erin Hicks</td>
<td>10 685</td>
</tr>
<tr>
<td>Richard Appignanesi</td>
<td>10 319</td>
</tr>
<tr>
<td>Pia Guerra</td>
<td>9 468</td>
</tr>
<tr>
<td>Mariko Tamaki</td>
<td>8 995</td>
</tr>
<tr>
<td>Toren Smith</td>
<td>8 579</td>
</tr>
<tr>
<td>Svetlana Chmakova</td>
<td>8 250</td>
</tr>
<tr>
<td>Ty Templeton</td>
<td>7 898</td>
</tr>
<tr>
<td>Darwyn Cooke</td>
<td>7 860</td>
</tr>
<tr>
<td>Jillian Tamaki</td>
<td>7 600</td>
</tr>
<tr>
<td>Steve McNiven</td>
<td>7 581</td>
</tr>
<tr>
<td>Tom Grummett</td>
<td>7 535</td>
</tr>
</tbody>
</table>

L’une des caractéristiques du tableau 15 est que le classement est largement dominé par les publications récentes, en particulier celles publiées au cours des deux dernières décennies. Cela peut s’expliquer par le fait que la grande popularité des romans illustrés est relativement récente et que les bibliothèques, en particulier les bibliothèques publiques, ont commencé à les ajouter à leurs collections en plus grande proportion.

Les bandes dessinées et les romans illustrés sont de plus en plus populaires et apparaissent dans une variété de médias, par exemple imprimés, numériques et en ligne, en plus d’être adaptés au cinéma. Comme l’indique le tableau 15, le Canada a apporté d’importantes contributions au genre, à travers de nombreux auteurs et artistes primés ayant activement contribué à développer cet aspect de la présence canadienne en matière de publications. Bien entendu, la prédominance des contributions canadiennes contemporaines ne doit pas occulter le fait que le Canada a un riche patrimoine en matière de bandes dessinées et de romans illustrés, comme en témoignent *Nelvana of the Northern Lights* d’Adrian Dingle ou encore *Captain Canuck* de Richard Comely. Mais il est clair qu’à mesure que les publications évoluent et intègrent des genres émergents comme la bande dessinée et les romans illustrés, se transforment également les contours de la présence du Canada en matière de publications.
CONCLUSION

Notre analyse a permis de dégager certaines caractéristiques générales propres aux multiples formes d’expression créative liées au Canada et aux Canadiens. Parmi nos constatations :

• Janette Oke est l’auteure canadienne la plus populaire, et Anne... la maison aux pignons verts est l’œuvre littéraire la plus populaire d’un auteur canadien, la popularité étant mesurée d’après les ressources documentaires.

• Les Canadiens ont eu et continuent d’avoir une influence importante dans une vaste gamme de genres musicaux, variant du piano classique de Glenn Gould au piano jazz d’Oscar Peterson; des musiques de films de Howard Shore aux albums pour enfants de Raffi; des chanteurs et compositeurs classiques comme Joni Mitchell et Leonard Cohen aux artistes contemporains tels que Diana Krall et Michael Bublé.

• Bien que de nombreux auteurs et créateurs canadiens jouissent d’un vif intérêt de la part des consommateurs contemporains de leurs œuvres, l’intérêt populaire persiste pour les œuvres de certains auteurs et musiciens canadiens classiques comme Lucy Maud Montgomery et Oscar Peterson.

• La présence canadienne à travers les publications rayonne dans les collections des bibliothèques du monde entier.

• La présence canadienne comprend des milliers de publications dans les langues des Premières nations, des Inuits et de la Nation métisse.

• Les Canadiens ont établi une forte présence dans le domaine des bandes dessinées et des romans illustrés, depuis l’œuvre classique de Hal Foster et Joe Shuster jusqu’aux contributions contemporaines de Jeff Lemire.

Qui est le Canadien le plus influent en matière de publications? Nous ne pouvons pas répondre à cette question de façon catégorique, mais nos observations mettent en évidence de solides arguments en faveur de Lucy Maud Montgomery. C’est non seulement la troisième auteure canadienne la plus populaire (et l’auteure la plus populaire non active récemment), mais en plus, son roman Anne... la maison aux pignons verts est l’œuvre la plus populaire d’un auteur canadien. De surcroît, la popularité de l’œuvre de Montgomery s’est maintenue au fil du temps, comme en témoigne le fait qu’elle est la Canadienne la plus publiée depuis les trois dernières décennies. L’intérêt pour l’œuvre de Montgomery s’étend bien au-delà du Canada : elle est l’auteure canadienne la plus traduite. Et nous constatons que son œuvre littéraire a été adaptée à d’autres médias, comme le cinéma. Si nous devions désigner un seul Canadien emblématique de la contribution profonde et durable du Canada en matière de publications, Lucy Maud Montgomery serait une candidate de premier plan.
REMERCIEMENTS

Ce rapport a bénéficié de la contribution et de l'expertise de nombreuses personnes. Tout d'abord, je tiens à remercier Mary McIntyre de Bibliothèque et Archives Canada (BAC), qui m'a fourni des conseils et un éclairage inestimables sur l'orientation générale et la réalisation de l'étude. Mary s'est appuyée sur l'expertise d'un certain nombre de ses collègues de BAC, et je leur suis infiniment reconnaissant pour leur contribution.

D’OCLC, j’aimerais remercier Lorcan Dempsey, qui a encouragé non seulement cette étude, mais aussi un programme de recherche plus vaste utilisant WorldCat comme source de connaissances sur la littérature mondiale. Je remercie également mes collègues Rick Bennett, Daniel Boivin, Kerre Kammerer, Ralph LeVan, Jeanette McNicol, Erin Schadt, JD Shipengrover, Roger Thompson, Jenny Toves et Jeff Young, qui ont chacun apporté une contribution indispensable aux sources de données, à l'analyse et à la publication de ce rapport.

Je remercie tout particulièrement Mélanie Dumas (Bibliothèque et Archives nationales du Québec), Susan Haigh (Association des bibliothèques de recherche du Canada) et Pilar Martinez (bibliothèque publique d’Edmonton), qui ont lu et commenté l'ébauche du rapport et ont formulé des suggestions.

Une partie importante du soutien que j’ai reçu a trait à l’identification et la correction de nombreuses erreurs d’omission ou de commission de ma part. Les erreurs restantes sont de ma seule responsabilité.

Brian Lavoie
NOTES


11. La présence canadienne en matière de publications comprend également plusieurs centaines de milliers de publications supplémentaires distribuées sous forme de différents types de documents.

12. Remarque : une publication ou œuvre peut être incluse dans plusieurs catégories.

13. Il est important de noter nous n’employons pas le terme francophone comme synonyme du terme Canadien-français. Le terme « Canadien-français » est souvent utilisé pour désigner un groupe ethnique défini par ceux dont le patrimoine remonte aux premiers colons français au Canada. Le terme « francophone » est un terme plus large qui englobe les communautés francophones situées partout au Canada et, en fait, c’est l’aspect francophone de la présence canadienne que nous soulignons ici.

15. Les ouvrages sur l’histoire du Canada, sa géographie, les voyages, etc. qui ne sont pas des œuvres de fiction, ont également le Canada pour « décor ». Cependant, pour ce qui est de la popularité telle que nous la mesurons, ce sont les œuvres de fiction qui utilisent le Canada comme décor ou toile de fond qui sont en tête de liste!

16. Pour Shore et Beck, ainsi que pour Mychael Danna et Michael Brook, la totalité des ressources associées à leur travail comprend l’ensemble des films qu’ils ont à leur actif, qu’ils soient répertoriés comme co-createurs du film, ou bien comme réalisateurs, producteurs, acteurs, etc.


18. « qui se déroulent au Canada » signifie que l’intrigue met en scène une histoire qui se déroule intégralement ou en partie au Canada. Ne sont pas inclus les films tournés au Canada, mais qui, du point de vue de l’intrigue, se déroulent à un autre endroit.

19. Lavoie et Dempsey, Irish Presence, 14–18 (voir la note 8).

20. Une nouvelle publication désigne la publication d’une œuvre nouvelle ou existante. Les nouvelles publications d’œuvres existantes sont particulièrement révélatrices d’une popularité durable.


23. Dienes est née en Hongrie et a travaillé dans le monde entier, y compris au Canada. Pour sa retraite, il s’est installé en Nouvelle-Écosse.


25. Il s’agit ici de la langue principale de la publication; certaines publications peuvent contenir plusieurs langues.


27. Une liste de langues a été établie par des collègues de Bibliothèque et Archives Canada.

29. Ces groupes de publications pourraient se chevaucher dans une certaine mesure avec les quelque 11 000 publications cataloguées comme ayant pour langue principale une langue autochtone; c'est-à-dire qu'une langue autochtone pourrait être la langue principale et une autre langue autochtone pourrait être une langue secondaire.

30. La somme de ces chiffres dépasse largement 11 000 (nombre total des publications) dans la mesure où une seule publication peut être classée dans plusieurs catégories.

31. Nous constatons également que certains peuples autochtones ne s'identifient pas comme Canadiens.

32. Wagamese comptabilise un total d'environ 4 800 ressources liées à ses œuvres, Van Camp, environ 4 000, et Maracle, environ 3 200.


34. Wikipédia; « For Better or For Worse », 4 mars 2019, à 1 h 52 (UTC). https://en.wikipedia.org/wiki/For_Better_or_For_Worse.


36. En plus de paraître dans les journaux, les œuvres de Foster et de Johnston ont également été rassemblées dans des monographies et d'autres formes qui leur sont directement attribuables, et ce sont ces publications-là qui se reflètent dans les classements.

